

Présences arabes

Art moderne et décolonisation

Paris 1908-1988

5 avril – 25 août 2024



M M M

MUSÉE
D'ART MODERNE
DE PARIS

L'exposition *Présences arabes. Art moderne et décolonisation. Paris 1908-1988* se veut un projet de réhabilitation historique mais aussi de réconciliation de la France avec l'histoire de l'art (post)coloniale; sa propre histoire. Elle étudie le rôle de Paris dans le développement de l'art moderne arabe, en cartographiant lieux de formation, lieux d'exposition, lieux de rencontres...

L'exposition débute en 1908, année de l'arrivée du poète et artiste libanais Gibran Khalil Gibran à Paris et de la fondation de l'École des beaux-arts du Caire (Égypte). Elle se termine en 1988, avec la première exposition, à l'Institut du Monde arabe (inauguré quelques mois plus tôt) à Paris.

Le parcours chronologique et transnational réunit l'Asie de l'Ouest et l'Afrique du Nord. On traverse les décennies par écoles artistiques, événements marquants, revues politiques ou poétiques, manifestes anticoloniaux et autres supports militants. Tous les artistes de l'exposition ont au moins exposé, étudié, vécu ou milité à Paris, brièvement ou de manière prolongée. On y croise autant de grands noms (certains sont ici présentés par le biais d'une exposition individuelle historique) que d'artistes marginalisés, que ce soit par choix ou par contrainte.

Le visiteur est invité à retracer une histoire partagée entre la France et les pays arabes, une histoire fondamentalement cosmopolite, mais laissée en sommeil dans les réserves de musées français nationaux ou municipaux, ou encore chez les familles d'artistes. La présentation d'œuvres provenant de collections publiques françaises est complétée ici par des œuvres provenant de fondations et musées majeurs du monde arabe.

À travers plus de 130 artistes et plus de 200 œuvres, on arpente un Paris à la fois colonial et anticolonial, refuge solidaire et point de contact stratégique, plateforme inclusive et exclusive.

The exhibition entitled *Arab Presences. Modern Art and Decolonization. Paris 1908-1988* has as its objective historical rehabilitation but also reconciliation vis-à-vis France's (post) colonial art history, i.e., its very own history. It explores the role of Paris in the development of Modern Arab art, by mapping the various educational venues, exhibition spaces, and places where meetings and encounters occurred.

The exhibition begins in 1908, the year when Lebanese poet and artist Gibran Khalil Gibran arrived in Paris and the founding of the College of Fine Arts in Cairo (Egypt). It ends in 1988 with the inaugural exhibition at the Institut du monde arabe (opened a few months previously) in Paris.

This chronological and transnational exhibit brings together West Asia and North Africa. It is a journey across the decades via artistic movements, noteworthy events, political or poetic reviews, anticolonial manifestos, and other activist supports. All the artists presented here have at least exhibited, studied, lived, or campaigned in Paris, briefly or for an extended period. The exhibition showcases as much well-known figures (some are presented here through a historic individual exhibition) as marginalized artists, whether this marginalization was through choice or by constraint.

The visitor is invited to retrace a history shared between France and the Arab countries, a fundamentally cosmopolitan history, but one that was left dormant in the reserves of French national or municipal museums, as well as in the families of certain artists themselves. The works coming from French public collections are complemented here by those on loan from major foundations and museums across the Arab world.

Through over one hundred and thirty artists and more than two hundred works, the public can explore a Paris that is both colonial and anticolonial, a safe, supportive haven, and a strategic point of contact, as well as an inclusive and exclusive platform.

I. Nahda : entre renaissance culturelle arabe et influence occidentale 1908-1937

Face au développement du modèle des Beaux-Arts à la française et par l'édification de musées et écoles en Égypte, Algérie, Maroc, etc., une littérature et un art « modernes » prennent leur essor dans les capitales arabes. On appelle « Nahda » ce mouvement de modernisation et de sécularisation initié dès le 19^e siècle et lié à la décomposition de l'Empire ottoman. Les différents échanges et « vitrines » de la colonisation inaugurent l'émergence de « l'artiste indigène » (euphémisme de l'époque pour dire artiste colonisé) cantonné à l'orientalisme et aux arts décoratifs. Il s'illustre dans les pavillons des grandes Expositions (1931, 1937) qui réaffirment les frontières de l'Empire colonial français. Contre la domination coloniale s'affirme une culture intellectuelle et politique fondamentalement anticoloniale et cosmopolite (à travers le développement de la presse, des revues, du dessin de caricature, mais aussi des galeries d'expositions indépendantes).

II. Adieu à l'orientalisme : les avant-gardes contre-attaquent. À l'épreuve des premières indépendances (Liban, Syrie, Égypte, Irak) 1937-1956

Dans le contexte de la montée des nationalismes européens (nazisme, fascisme...) et de la Seconde Guerre mondiale, de plus en plus d'artistes des pays arabes ripostent aux références importées (notamment l'orientalisme) pour envisager les voies de l'expérimentation poétique et de l'avant-garde internationale. À commencer par le groupe des surréalistes égyptiens Art et Liberté qui exposent à la galerie Maeght la même année (1947) que l'artiste autodidacte algérienne Baya. À Paris la convergence entre les réseaux surréalistes (et communistes) et les nationalismes arabes se développe à grande vitesse pour faire de Paris une capitale anticoloniale. Les ateliers comme ceux d'André Lhote, Fernand Léger ou l'École des beaux-arts de Paris facilitent le parcours des étudiants arabes.

III. Décolonisations : l'art moderne entre local et global. À l'épreuve des deuxièmes indépendances (Tunisie, Maroc, Algérie) 1956-1967

Dans une période marquée par des mouvements de décolonisation toujours plus fédérateurs et globaux, s'affirment les réseaux artistiques des pays du Maghreb comme l'École de Casablanca, l'École de Tunis, le groupe Aouchem. Des manifestations comme le Salon des réalités nouvelles ou la Biennale internationale des jeunes de Paris accompagnent les intérêts de la France de par le monde nouvellement décolonisé ; y compris par l'inclusion des artistes arabes dans les musées français. Fahrelnissa Zeid, Ahmed Cherkaoui ou Shafic Abboud, couronnés de succès, font figures d'emblèmes ; au-delà d'eux, les trajectoires artistiques et intellectuelles en exil – écartelées entre la colonie et la métropole – se démultiplient.

IV. L'art en lutte : de la cause palestinienne à « l'apocalypse arabe » 1967-1988

Suite aux mouvements de décolonisation, certains pays arabes adoptent des régimes de plus en plus autoritaires, frappant de censure certains artistes et écrivains, ce qui accentue les vagues d'exil vers Paris. Aux solidarités pro-algériennes succèdent les solidarités pro-palestiniennes et les réseaux antifascistes prônant la révolution mondiale et l'émancipation des peuples opprimés, dans la continuité de Mai 68. Le Salon de la jeune peinture à Paris devient la caisse de résonance de cette convergence des luttes. *L'Apocalypse arabe* d'Etel Adnan paru en 1980 se veut un poème-réquisitoire contre l'accumulation des guerres dans le monde arabe, notamment à partir du choc pétrolier de 1973. La question « néocoloniale » émerge à la fin des années 1970, avec la prise de conscience en France des conditions de vie en banlieue, des violences policières et des crimes racistes. Le musée des enfants inauguré au sein même du musée d'Art moderne de la Ville de Paris à cette époque représente sans doute une des premières expériences muséales d'inclusivité.

I. Nahda: between arab cultural renaissance and western influence 1908-1937

With the development of the French fine arts model and the construction of museums and art schools in Egypt, Algeria, Morocco, etc., "Modern" literature and art thrived in the Arab capitals. This process of modernization and secularisation initiated in the 19th century and linked to the decomposition of the Ottoman Empire is called "Nahda". The various exchanges and "showcases" of colonization inaugurated the emergence of the "Indigenous artist" (a euphemism at the time used to designate a colonized artist) confined to the spheres of Orientalism and the decorative arts. Such artists stood out in the pavilions of the major World Fairs (1931, 1937), which reaffirmed the borders of the French colonial Empire. Against colonial domination however, a fundamentally anticolonial and cosmopolitan intellectual and political current was born (through the development of the press, magazines, caricatures, but also thanks to the activity of independent exhibition galleries).

II. Farewell to orientalism: the avant-garde strikes back. Experiencing the first wave of independent states (Lebanon, Syria, Egypt, Iraq) 1937-1956

Against the backdrop of rising European nationalism (Nazism, Fascism, etc.) and the Second World War, more and more artists from the Arab countries responded to imported references (notably Orientalism) in an attempt to appropriate the channels of poetic experimentation and the international avant-garde. This may be seen in the work of the group of Egyptian Surrealists named Art et Liberté who exhibited at the Galerie Maeght in 1947, as well as that of self-taught Algerian artist Baya. In Paris, the convergence between Surrealist (and Communist) networks and Arab nationalisms developed rapidly, making Paris an anticolonial hotbed. Studios like those of André Lhote, Fernand Léger, or the Paris Fine Arts School facilitated the studies and careers of Arab students.

III. Decolonizations: modern art between local and global. Experiencing the second wave of independent states (Tunisia, Morocco, Algeria) 1956-1967

In a period marked by ever more unifying and global movements of decolonization, artistic networks from various North African countries such as the Casablanca and Tunis Schools, and the Aouchem Group began to assert themselves. Events like the Salon des réalités nouvelles or the Paris International Youth Biennale echoed France's interests across the newly decolonized world, including through the inclusion of Arab artists in French museums. Fahrelnissa Zeid, Ahmed Cherkaoui, and Shafic Abboud, crowned with success, were emblematic figures. In addition to such celebrated names, the number of exiled artistic and intellectual trajectories, torn between the colony and mainland France, continued to grow.

IV. Art and struggle: from the palestinian cause to "the Arab apocalypse" 1967-1988

Following decolonization, some Arab countries adopted increasingly authoritarian regimes, censoring artists and writers, which accentuated the diaspora towards Paris. Pro-Algerian solidarity movements were followed by pro-Palestinian solidarity and the rise of anti-Fascist networks advocating for world revolution and the emancipation of oppressed peoples, following in the footsteps of May '68. The Salon de la Jeune Peinture in Paris became the sounding board for all these various struggles. The poem *The Arab Apocalypse* by Etel Adnan, published in 1980, was intended as an indictment of the proliferation of conflicts in the Arab world, particularly since the oil crisis of 1973. The issue of "neocolonialism" emerged in the late 1970s, with the growing awareness in France of the poor living conditions in the suburbs, police violence, and racist crimes. The children's museum inaugurated within the Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris at this time represented one of the first inclusive museum experiences.



Sur le terme « Arabe » :

Au cours du 20^e siècle, le terme « arabe » ne renvoie pas uniquement aux descendants de la péninsule arabique et du golfe persique mais englobe des populations d'Afrique, d'Asie de l'Ouest et de la Méditerranée issues des civilisations égyptienne, phénicienne, sumérienne ou encore amazigh. L'exposition montre la pluralité du « monde arabe » (expression réductrice) en rassemblant des artistes de culture juive, chrétienne et musulmane, de Bagdad à Tunis.

En 1913, se tient à Paris, le congrès des intellectuels et diplomates arabes réunissant égyptiens, syriens, libanais désireux de combattre le pouvoir ottoman. Faire accepter l'unicité culturelle (et non pas linguistique) de la langue arabe est une de leur revendication.

Au moment de l'indépendance algérienne en 1962, le premier président de la république algérienne, Ahmed Ben Bella déclare : « Nous sommes arabes ». C'est dans ce rapport de décolonisation, de constitution d'une identité vis-à-vis de l'Occident, que doit être entendue la dénomination « arabe », terme imparfait puisqu'englobant et qui a été dévoyé dans ses usages péjoratifs.

On the term "Arab":

Throughout the 20th century, the term "Arab" has not always exclusively referred to descendants of the Arabian Peninsula and the Persian Gulf. It has also included certain populations from Africa, West Asia, and the Mediterranean descending from the Egyptian, Phoenician, Sumerian, or even Amazigh civilizations. This exhibition therefore, shows the plurality of the "Arab world" (in itself a reductive expression) by bringing together artists of Jewish, Christian, and Muslim culture, from Baghdad to Tunis.

In 1913, the Arab congress was held in Paris, bringing together Egyptian, Syrian, and Lebanese intellectuals and diplomats eager to fight the Ottoman power. One of their objectives was to have the Arabic language mandated as an official language, with an emphasis on its cultural, rather than linguistic unicity.

At the time of Algerian independence in 1962, the first president of the Algerian Republic, Ahmed Ben Bella declared: "We are Arabs". It is in this relationship to decolonization and in the constitution of an identity vis-à-vis the West, that the term "Arab" must be understood. It is an imperfect term as it is all-encompassing and has been misleading in its pejorative usage.

Hamed Abdalla,
Conscience du Sol,
 1956, Technique mixte
 sur isorel
 150 x 335 cm,
 Succession de l'artiste
 ©Abdalla Estate, Paris

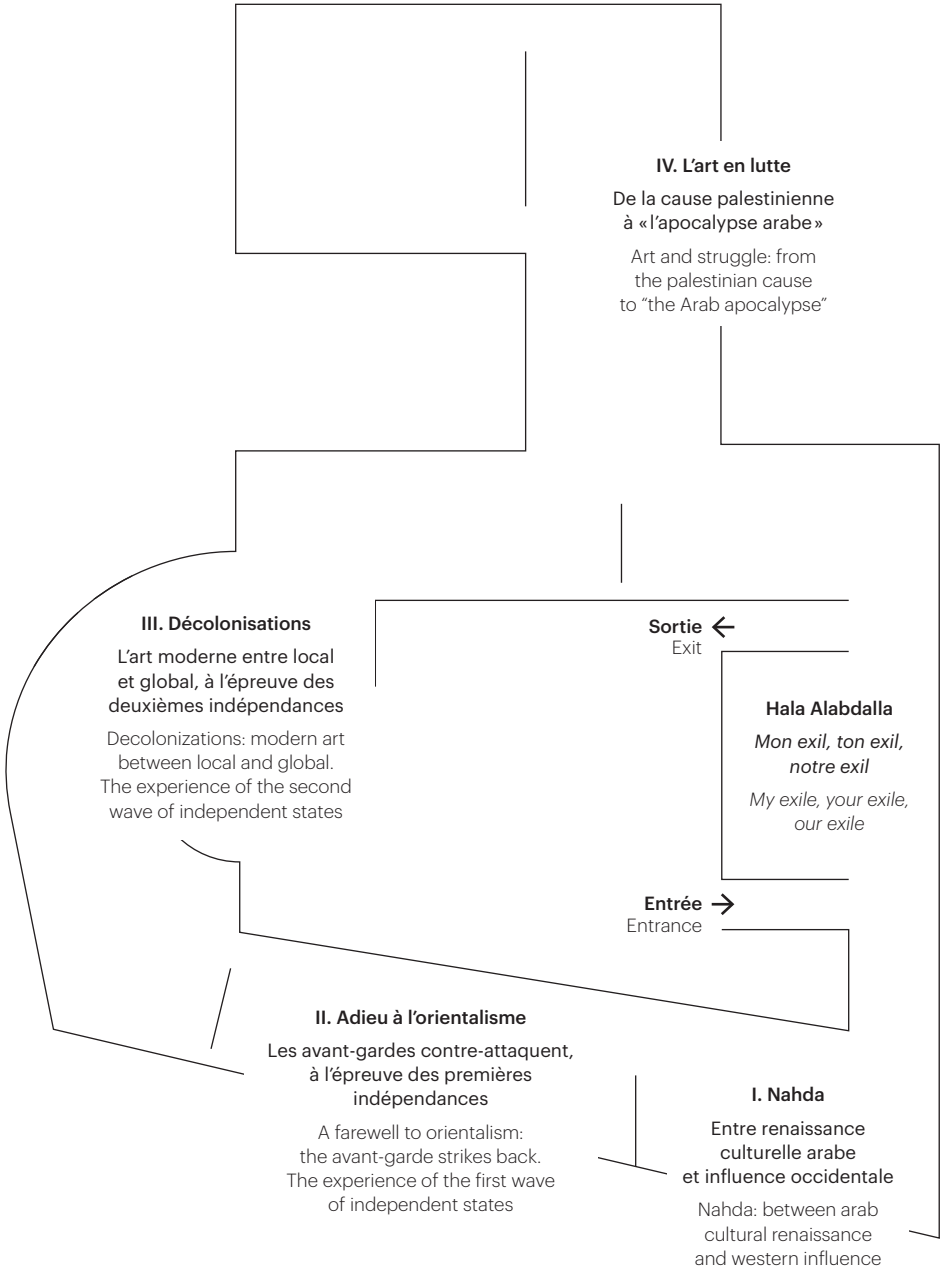
Liste des artistes présentés dans l'exposition :

List of the artists presented in the exhibition:

Shafic ABOUD	Saloua Raouda	Abdul Kader	Rafa NASIRI
ABOU NADDARA	CHOUCAIR	EL-JANABI	Ahmad NAWACH
Hamed ABDALLA	Chaouki CHOUKINI	Henri Gustave	Amy NIMR
Youssef ABDELKÉ	COLLECTIF	JOSSOT	Leila NSEIR
Amal ABDENOUR	CINÉMÉTÈQUE	Fouad KAMEL	Mohammed RACIM
Boubaker ADJALI	Inji EFFLATOUN	Fêla KÉFI-LEROUX	Omar RACIM
Etel ADNAN	André ELBAZ	Mohammed KHADDA	Samir RAFI
Maliheh AFNAN	Fouad ELKOURY	Rachid KHIMOUNE	Aref EL-RAYESS
Mohamed AKSOUH	ERRÒ	Rachid KORAÏCHI	Jocelyne SAAB
Hala ALABDALLA	Djamel FARÈS	Georges KOSKAS	Georges Hanna
Farid AOUAD	Ammar FARHAT	Mohamed KOUACI	SABBAGH
Fatma ARARGI	Safia FARHAT	Claude LAZAR	Valentine
Mohamed ATAALLAH	Moustapha FARROUK	Ahmed LOUARDIRI	de SAINT-POINT
Jean-Michel ATLAN	Dias FERHAT	Nja MAHDAOUI	Shakir Hassan
Amine EL-BACHA	André FOUGERON	Jean de	AL-SAÏD
Simone BALTAXÉ	Émile GAUDISSARD	MAISONSEUL	Mahmoud SAÏD
Michel BASBOUS	Abdel Hadi	Azouaou MAMMERI	Nadia SAIKALI
Ala BASHIR	EL-GAZZAR	Maria MANTON	Samir SALAMEH
BAYA,	Jilali GHARBAOUI	Denis MARTINEZ	Mona SAUDI
(Fatma HADDAD-	Gibran Khalil GIBRAN	MAYO (Antoine	Jewad SELIM
MAHIEDDINE dite)	Abdelaziz GORGI	MALLIARAKIS dit)	Jean SÉNAC
Souhila BEL BAHAR	Abdelkader	Hassan MASSOUDY	Juliana SERAPHIM
Farid BELKAHIA	GUERMAZ	Hatem EL-MEKKI	Ibrahim SHAHDA
Nejib BELKHODJA	Abraham HADAD	Mohamed MELEHI	Gazbia SIRRY
Fouad BELLAMINE	Marie HADAD	Rabah MELLAL	Chaïbia TALLAL
Mahjoub BEN BELLA	Khadim HAIDER	Choukri MESLI	Kamel EL-TELMISANY
Aly BEN SALEM	Ahmed HAJERI	Mireille MIALHE	Gouider TRIKI
Abdallah BENANTEUR	Jamil HAMOUDI	Mahmoud MOKHTAR	Yahia TURKI
Djamila BENT	Francis HARBURGER	Fateh MOUDARRES	Madiha UMAR
MOHAMED	Faik HASSAN	Philippe MOURANI	Seif WANLY
Samta BENYAHIA	Mona HATOUM	Mehdi MOUTASHAR	Nil YALTER
Maurice BISMOUTH	Adam HENEIN	Laila MURAYWID	Ramsès YOUNAN
Etienne BOUCHAUD	Georges HENEIN	Nazir NABAA	Salah YOUSRY
Pierre BOUCHERLE	M'Hamed ISSIAKHEM	Edgar NACCACHE	Fahrelnissa ZEID
Kamal BOULLATA	MARWAN (Marwan	Effat NAGHI	Bibi ZOGBÉ
Huguette CALAND	KASSAB BACHI dit)	Mohammed Bey	
Nasser CHAURA	JABER (Mahjoub	NAGHI	
Ahmed CHERKAOUI	AL-JABER dit)	Marguerite NAKHLA	

Plan de salle

Floor map



Présences arabes

Art moderne et décolonisation
Paris 1908-1988
5 avril – 25 août 2024

Directeur du musée / Director: Fabrice Hergott
Commissaires / Curators:
Musée d'art moderne: Odile Burlaux
Zamán Books & Curating: Morad Montazami
Madeleine de Colnet www.zamanbc.com
Stagiaires: Ines Amel Boussaha,
Anaëï Daoud Benattouche, Judith Lignieres,
Anaïs Trevisan, Lou Seillier

PUBLICATION

Catalogue, 223 pages,
publié par Paris Musées: 40€

TARIFS/ADMISSION PRICES

Plein tarif / Regular rate: 12€
Tarif réduit / Reduced rate: 10€
Billet combiné deux expositions / Combined
ticket for two exhibitions
Plein tarif / Regular rate: 17€
Tarif réduit / Reduced rate: 15€
Gratuit pour les moins de 18 ans / Free for
visitors under 18

Avec la carte Paris Musées, accès coupe-file
et illimité aux expositions des musées
de la Ville de Paris (hors Crypte
archéologique et Catacombes) / With the Paris
Musées card, no queuing and unlimited access
to all exhibitions of the museums of the City
of Paris (except for the Crypte archéologique
and Catacombes).

La réservation en ligne d'un créneau de visite
est conseillée: [www.billetterie-parismusees.
paris.fr](http://www.billetterie-parismusees.paris.fr) / Booking your timed entry tickets
in advance is recommended
www.billetterie-parismusees.paris.fr
L'accès aux collections permanentes
est gratuit / Entrance to the permanent
collection is free

TABLE NUMÉRIQUE/DIGITAL TABLE

Lieux d'exposition, de rencontres, de
formation et salons : sur une table tactile
en fin de parcours, naviguez dans Paris
à travers les époques entre plusieurs lieux
clés et retrouvez les trajectoires d'artistes
que vous aurez découvert au fil de
l'exposition / Sites of exhibitions, meetings,
studios, and art fairs: on a touchscreen table
at the end of the exhibit, tour Paris through
the ages at several key locations and discover
the trajectories of the artists on display

PODCASTS

Continuez votre exploration de l'exposition
à travers les récits et témoignages des
artistes. Podcasts disponibles gratuitement
via un QR-code dans l'exposition ou sur
le Soundcloud de Paris Musées / Prolong
your exhibition experience with the stories
and accounts of the featured artists
The podcasts are available free of charge
via the QR code in the exhibition spaces
or the Paris Musées Soundcloud



ACTIVITÉS ADULTES

(billetterie en ligne)
Visite-conférence
Mardi 12h30
Samedi 16h

ACTIVITÉS EN FAMILLE

(billetterie en ligne)

Les Tout-petits 0-3 ans

L'énergie du trait

À partir de 3 ans

Gestuelle élégante

ACTIVITÉS ENFANTS

(billetterie en ligne)

De 4 à 6 ans

La maison de tes rêves
Les animaux de Baya

De 7 à 10 ans

Monde fantastique
Composite et cosmopolite

ÉVÈNEMENTS

Retrouvez tous les événements en lien
avec l'exposition, concerts, rencontres/
discussions, performances... sur
www.mam.paris.fr «Activités et événements»

Nous remercions pour leur soutien / We thank for their support:
Mathaf, Arab Museum of Modern Art, Doha, Qatar
Barjeel Art Foundation, Sharjah, Émirats arabes unis
Ibrahimi Collection, Amman, Jordanie

   #expoPrésencesArabes

mam.paris.fr

INFOS PRATIQUES/VISITOR INFORMATION

Musée d'Art Moderne de Paris
11 avenue du Président Wilson
75116 Paris
t. 01 53 67 40 00
www.mam.paris.fr

ACCÈS/GETTING THERE

MéTRO ligne / Metro line 9:
Alma-Marceau ou / or Iéna
Bus: 32 / 42 / 63 / 72 / 80 / 92
RER C: Pont de l'Alma
L'exposition est accessible aux personnes
à mobilité réduite / The exhibition is accessible
to persons with disabilities

HORAIRE / OPENING HOURS

Du mardi au dimanche de 10h à 18h
Nocturne le jeudi jusqu'à 21h30
(expositions seulement)
Fermeture le lundi et certains jours fériés /
Tuesday to Sunday from 10 am to 6 pm
Late-night opening Thursday until 9:30 pm
(exhibition only)
Closed on Mondays and some public holidays

BeauxArts
Magazine

Libération

TV5
MONDE

Télérama

france.tv

PARIS
MUSEES

PARIS
MUSEES